

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-622-A-force-de-deconner-sur.html>



# I.D n° 622 : A force de déconner sur une planète morte (C. P)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 11 mars 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Texte inédit ou reprise d'un livre ancien ? De ce point de vue, le statut de *New poems & sketches*, de Claude Pélieu, qui vient de paraître à la Books Factory est incertain, c'est en cela qu'est utile la post-face d'Alain Brissiaud qui en a établi le texte à partir d'un manuscrit datant de 1976-77 que lui avait remis Pélieu en 1985, et dans lequel les fondus, amoureux et amateurs de l'oeuvre du poète, verront une version de *dust bowl motel poems*, paru en 1978 sous le nom d'emprunt de Claude p. Washburn, chez Christian Bourgois. Nombre de poèmes de cet ouvrage sont extraits du notebook remis par Pélieu à Brissiaud, mais jamais intégralement.**

Pourquoi ces variantes ? Faut-il penser, avec Alain Brissiaud que *l'auteur a effectué des modifications en lisant les épreuves ? Problème de place dans le recueil ? s'interroge-t-il : Limites financières imposées par l'éditeur ? Une hypothèse davantage liée à des choix esthétiques, à des considérations d'écriture, me semble à dire vrai aussi crédible. Quoi qu'il en soit, *New poems & sketches* ne se présente pas comme une édition critique, et se lit comme un livre neuf, décapant, que rendent plus séduisant les vigoureuses et évocatrices illustrations de Philippe Huart.*

Sans doute, sommes-nous *loin des textes flamboyants parus en 1967 dans les Cahiers de l'Herne*, où Pélieu côtoyait William Burroughs et Bob Kaufman, est-il justement remarqué : mais ira-t-on jusqu'à affirmer qu'il s'agit là *d'un homme momentanément apaisé ? Certes, les moyens d'expression ont changé, ont gagné en sobriété, mais la violence liée à la ville et à la société est toujours sous-jacente, devant laquelle le poète se cabre et dénonce. Encore et toujours,*

Les forces du mal célèbrent  
l'avènement du malheur  
& de la terreur

car : (pour citer plus longuement et donner une idée plus exacte de cette poésie)

Il y a toujours une place vide  
dans le caveau de famille  
alors on condamne à tout prix  
les innocents et on gracie  
les criminels et les coupables.  
Les déserts fertiles n'existent  
que dans le monde des esprits.

Nuages gris-fer courant bas  
au-dessus des paysages. Images anciennes  
frappées par la foudre. La pluie tombe  
sur la plage salée. Un silence d'éternité  
tombe sur le jardin de roses.

L'avenir et ses grands gestes vagues,  
intolérables, résiste à toutes les ruines.  
L'avenir illisible, et le regard de taupe  
du passé, la ralentie du présent,  
qui nous envahit nous épuise  
Le printemps se réveille - Photos jaunies  
dérivant dans un brouillard de grisaille.  
Les images se dérobent, s'embusquent  
dans les flaques du ciel.

## I.D n° 622 : A force de déconner sur une planète morte (C. P)

---

PS:

**Repères** : En guise d'introduction à cet I.D, lire le billet de repérage le précédant : [Permanence de Claude Pélieu](#), où il est rappelé ce que Décharge doit à Thierry Pérémarti et Alain Jegou dans la connaissance du poète.

**Claude Pélieu** : *New poems & sketches 1977*- Books Factory Editions ( 211 rue du faubourg Saint-Antoine, 75011 - Paris) - 124 p.

La citation exacte d'où est tiré le titre de cet I.D est : *A force de déconner et de danser sur une / planète morte les hommes / ont fait pleurer les anges.*